

DVC 3114B (M1054). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 7/11/2022.

Bibliographie : Cf. J. Méndez Dosuna, « Some Critical Notes on the New Dodona Lead Plates », *ZPE* 2016, n° 3114B.

Datation : ca 290-190 : voir datation de 3113A. 3114B est plus ancien que 3115B, qui présente une écriture peu caractérisée.

ἐπε[ρωτᾶι ἢ δεῖνα τὸν]
Δία τὸν Νάον καὶ τ[ὰν Διῶ]-
ναν [- - - - -]
λάθωμαι [αἴ] κά μο[ι - - - -]
ΟΩΝ γενειθεῖ τέ[κνον - - - -]
ὃ ἐγκαλεῖ Νίκα[νδρος e.g.]

[ἢ δεῖνα] Lhôte : [ὃ δεῖνα] DVC
[αἴ] κά μο[ι] Lhôte : [. . .]KAMO[DVC
]ΟΩΝ γενειθεῖ τέ[κνον] Lhôte : [ἐλ]θὼν γενειθεῖ TE[DVC]ΟΩΝΓΕΝΕΙΘΕΙΤΕ[*lamella*
ὃ ἐγκαλεῖ Νίκα[νδρος e.g.] Lhôte : Ο ἐγκαλεῖ Νίκα[νδρον e.g.] Méndez ΘΕΝ Καλεινίκα DVC
]ΘΕΝΚΑΛΕΙΝΙΚΑ[

Unetelle demande à Zeus Naios et à Diona : dois-je cacher que j'attends un enfant, ce dont m'accuse Nikandros ?

J. Méndez Dosuna a fait progresser l'interprétation de ce texte difficile, sans toutefois pouvoir proposer une interprétation possible de l'ensemble. Il nous semble cependant que la *junctura* de λάθωμαι, γενειθεῖ, τέ[κνον], ἐγκαλεῖ peut renvoyer à une affaire de grossesse cachée : cf. Hésiode, *Théogonie* 471 ὅπως λελάθοιτο τεκοῦσα « afin que son enfantement fût ignoré ». JMD hésite entre le béotien et le thessalien, sans doute à cause de l'*oméga* de λάθωμαι, mais le texte du verso est indubitablement thessalien, et mêle des graphies comme ἐπερωτᾶι et σοῦσεται. Les deux syles graphiques sont contemporains, et l'on peut supposer qu'il s'agit de deux femmes thessaliennes qui sont venues ensemble consulter l'oracle sur des questions typiquement féminines : une veuve qui s'inquiète de la dot et de l'héritage de ses enfants, et une femme qui attend un enfant illégitime. Il est vrai que κα, s'il faut lire, comme nous le suggérons, [αἴ] κά μ[οι], est irrégulier en thessalien, où l'on attend κε, mais cf. 3113A.

De fait, ἐγενείθει = ἐγενήθη, pour att. ἐγένετο, est une forme thessalienne refaite et analogique connue par *SEG* 27, 226, 11, daté de ca 150-130. γενειθεῖ = γενηθήι est donc le subjonctif thessalien correspondant. En l'occurrence, avec κα, il s'agit d'un subjonctif éventuel.

L'anthroponyme féminin ΚΑΛΕΙΝΙΚΑ, pour Καλλιῖνίκα, proposé par DVC, est impossible, et JMD a raison de corriger leur interprétation.